

Le 16 mai 1958.

Mon cher ami,

Je ne puis pas vous avoir remercié comme il convenait de vous être associé à de plus anciens professeurs et aux étudiants de l'Institut d'Études Politiques lors que l'idée a été émise de m'offrir un cadeau d'adieu. Il m'est d'autant plus agréable de le faire que, depuis votre arrivée à Grenoble, l'Institut ne vous avait guère vus que des tâches supplémentaires et son directeur abusait peut-être de votre complaisance. Mais nous connaissons tous, moi particulièrement, votre délicatesse, à laquelle ma femme et moi avons été sensibles.

Il me semble que l'avenir ne peut pas ne pas vous réserver les satisfactions auxquelles vous avez droit, lorsque certains nuages se seront dissipés. Vous trouverez, dans la confiance de vos collègues et

De vos étudiants les encouragements
sont un directeur a toujours besoin
et vous aurez en tout cas la satisfaction
de votre service.

Je ne vous velt pas que vous
pouvez compter sur moi: vous le savez -
malheureusement, les démarches que
j'avais accomplies pour hâter votre
nomination étaient inutiles - le Comité
d'Administration de l'ENSA, faute d'un
ordre du jour suffisant, n'a pas eu
aujourd'hui la réunion que je pensais.
Le dernier avis de la procédure ne m'a
donné qu'en juin, mais la nomination
pourra peut-être intervenir rapidement
en août, s'il y a quelqu'un pour la signer.

A bientôt - merci encore et
croyez - moi bien amicalement votre

A. Mathot